

# Le collier d'Hélène

de carole Fréchette



une création de  
« La Maison Éphémère » Compagnie théâtrale

en coproduction avec  
**le Théâtre de l'Ancre de Charleroi**  
**le Théâtre National Daniel Sorano de Dakar**  
**et le Théâtre de la Balsamine de Bruxelles**

et avec l'aide de la Communauté française Wallonie-Bruxelles  
du Ministère des Affaires Étrangères de Belgique  
du Conseil International du Théâtre francophone  
de l'Agence internationale de la Francophonie  
et d'AFRICALIA  
avec le soutien de La Fabrique de Théâtre à Frameries  
du Centre Wallonie – Bruxelles à Paris  
et d'AMO Productions à Dakar

# CONTACTS

## La Maison Ephémère, compagnie théâtrale

Direction :  
Brigitte Baillieux et Guy Theunissen  
Administrateur : Pierre Holemans  
43, rue Mathys  
1350, Orp-Jauche  
Belgique

e-mail: [compagnie@maisonephemere.be](mailto:compagnie@maisonephemere.be)

# Le Collier d'Hélène

de **Carole Fréchette - Canada**  
Mise en scène de **Guy Theunissen - Belgique**

Une création de  
**La Maison Ephémère**

en coproduction avec  
Le Théâtre de l'Ancre à Charleroi  
Le Théâtre National Daniel Sorano à Dakar  
Le Théâtre de la Balsamine à Bruxelles

Avec l'aide de  
La Commission Consultative d'aide aux projets théâtraux  
de la Communauté française Wallonie Bruxelles  
de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie  
de la Commission Internationale du Théâtre Francophone (France, Canada, Québec, Belgique)  
du Ministère des Affaires Etrangères de Belgique  
et d'AFRICALIA  
Avec le soutien de la Fabrique de Théâtre de Frameries  
Du Centre Wallonie – Bruxelles à Paris  
Et celui d'AMO Productions de Dakar

Avec :

**Stéphane Bissot** dans le rôle d'Hélène - *Belgique*  
**Olivier Makoumbou** dans le rôle de Nabil - *Congo Brazzaville*  
**Awa Sene Sarr** dans le rôle de la Femme - *Sénégal*  
**Felhyt Kimbirima** dans le rôle de l'homme - *Congo Brazzaville*  
**Daniel Lopy** dans le rôle du contremaître - *Sénégal*  
**Zigoto Tchaya** dans le rôle du rôdeur - *Cameroun*  
**Edouard Manga** musicien - *Sénégal*  
**Abib Cissé** musicien - *Sénégal*

Régie Générale : **Serge Mayitoukou** *Congo Brazzaville*  
Décor : **Philippe Henry** - *Belgique*  
Musique Originale : **Emmanuel Gautier** - *France*  
Lumière : **Laurent Kaye** - *Belgique*  
Documentaire : **Grégory Hiétin** - *France*

Intitulé **Yalla**,

ce documentaire a été présenté à la Manufacture, scène contemporaines au Festival Off  
d'Avignon 2003

# "Le collier d'Hélène" en quelques lignes.

Hélène est une femme québécoise, une intellectuelle qui habite à Montréal. Nous sommes à Beyrouth, à l'issue d'un colloque auquel elle vient de participer. Elle a perdu un collier sans valeur –évanescent, lui a dit le vendeur- et part à sa recherche à travers la ville et les divers endroits qu'elle a déjà fréquentés. Elle est accompagnée dans son périple par Nabil, taximan qui sera à la fois son guide et un ange bienveillant.

Notre héroïne va être confrontée dans sa recherche à différents personnages : un contremaître qui rebâtit sur les ruines, une mère qui tente de se maintenir en vie dans la recherche compulsive de la balle rouge de son fils abattu par des snipers, un homme qui a tout perdu et un marchand ambulant.

Ce collier évanescent va apparaître au sommet d'une vague de la mer pour disparaître à jamais. La perte définitive d'une part de soi et, peut-être, une nouvelle ouverture sur le monde concrétisée par une simple pierre que Nabil déposera dans les mains d'Hélène.

Yalla !

Le 30 janvier 2002. Guy Theunissen

# L'auteure, Carole Fréchette.

Elle est née à Montréal. Après une formation de comédienne à l'Ecole Nationale de Théâtre, elle a fait partie du Théâtre des Cuisines jusqu'au tournant des années 80. Elle y a participé, comme comédienne et auteure, à la création de trois spectacles. Parallèlement, elle a touché à plusieurs facettes de l'activité théâtrale: enseignement, organisation de festivals, critique...

Elle se consacre maintenant à l'écriture. Sa première pièce solo, *Baby Blues*, a été produite au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal en 1991. Elle a obtenu le *Prix du Gouverneur général du Canada* en 1998 pour sa pièce "**Les quatre morts de Marie**", puis le *Prix Chalmers* pour la création de cette même pièce en version anglaise à Toronto. Ses textes ont tous fait l'objet de plusieurs mises en scène au Canada, en France, en Belgique, au Mexique.

Elle a, par ailleurs, publié deux romans pour adolescents aux Editions de la Courte échelle: "**Carmel! En fugue mineure**" et "**Do pour Dolorès**".

Son théâtre:- *Baby Blues*. Les herbes rouges, 1990.- *Les quatre Morts de Marie*. Actes Sud-Papiers, 998.

- *La peau d'Elisa*. Léméac et Actes Sud-Papiers, 1998.

- *Les sept morts de Simon Labrosse*. Léméac et Actes Sud-Papiers, 1999.

- *Le collier d'Hélène*, in "*Liban, écrits nomades 2*". Lansman, 2001.

# Le Collier d'Hélène – une nécessité.

Bruxelles, le 31 janvier 2003

*Il s'agit d'un questionnement sur notre rapport d'occidental à la douleur du monde. Comment trouver une voie différente des deux attitudes occidentales les plus courantes : le sentiment d'impuissance (au pire ... l'indifférence) ou la culpabilité.*

*Je voudrais, avec Carole Fréchette, tenter la voie du dialogue, la voie de la rencontre, la voie de la reconnaissance mutuelle. Je suis persuadé, pour en avoir fait l'expérience concrète, qu'une vraie rencontre entre le Nord et le Sud ne peut passer que par une reconnaissance mutuelle de la réalité - de la douleur et de l'espoir - de l'autre. Ce ne sont pas de "bons sentiments judéo-chrétiens" qui m'animent ici mais bien le fruit d'une vraie rencontre "d'Homme à Homme" avec des gens qui me ressemblent et qui, pourtant vivent des réalités, des contextes tout autres. Lorsque j'apprends que Marie-Augustine Diatta s'est noyée avec sa fille dans le naufrage du Joola au large des côtes de la Casamance (Sénégal), ce n'est pas sur le monde que je pleure mais sur une amie merveilleuse que je ne verrai plus.*

*"Le Collier d'Hélène" parle des morts de Beyrouth et pourtant, c'est de la mort de Marie-Augustine, de cette douleur précise que le spectacle parlera ... de notre douleur à tous. J'espère que vous me comprenez ...*

*Je vois Robert, tout à coup, dans le salon, assis devant moi, il y a douze ans, la tête penchée vers l'avant, les mains sur le visage, j'entends ma voix tremblante qui brise le silence : il n'y a plus d'amour entre nous, Robert, on ne peut plus vivre comme ça.*

*Les crampes, la douleur contenue dans ces mots-là. Est-ce que c'est la même ? »*

*Le collier d'Hélène p 27. in «Liban, écrits nomades 2».*

*De septembre à novembre 2000, j'ai participé, comme comédien, à un spectacle co-produit par le Sénégal, le Congo-Brazzaville et la France au Théâtre National Daniel Sorano à Dakar. Pour les acteurs congolais, il s'agissait (sauf pour les réfugiés déjà présents à Dakar) de leur première sortie du pays depuis les guerres civiles qui ont ravagé la république du Congo dans les années nonante. Ces événements n'ont pas fait les grands titres de la presse occidentale, occupée alors à couvrir la guerre dans les Balkans.*

*Dès les premiers jours de travail, nos partenaires congolais nous ont fait de longs récits de leur expérience. Nous étions, les deux comédiens français et moi-même, parmi les premiers auxquels ils pouvaient parler de leurs souffrances et de leurs douleurs : des nombreux amis et parents qui étaient morts ou avaient perdu la raison ou encore, avaient subi maints sévices, tortures ou viols.*

*Ces récits, je les écoutais des heures entières. Mes larmes coulaient - ce qui ne laissait pas de surprendre mes interlocuteurs - malgré les grands éclats de rire «africains» qui avoisinaient les moments les plus cruels des histoires rapportées.*

*Leur douleur – notre douleur.*

*Ces moments, chargés d'émotion, correspondaient à une période d'adaptation, difficile pour moi : la chaleur, les différences de culture, le harcèlement que subit tout occidental à Dakar ... me donnaient l'impression d'être plongé dans un jeu dont on avait omis de me donner les règles. Cette tension faisait ressurgir en moi mes vieux démons, mes doutes et mes angoisses ... et bien vite, cette question : quelle est la valeur de ma douleur, de mes – et j'hésite encore à écrire ce mot - «soucis» face aux souffrances et aux événements dramatiques qui m'étaient contés.*

*Guy Theunissen, metteur en scène.*

### ***Un prologue introduit le spectacle : il a été écrit par Guy Theunissen sur base de longs palabres avec les acteurs***

***... extraits :***

*Les acteurs, les musiciens et le régisseur lumière sont tous assis à l'avant scène entre la scène et le public. Peu à peu, un chant se développe qui accompagnera la parole.*

**Daniel:** souhaite la bienvenue à tous en Wolof

**Awa :** souhaite la bienvenue à tous en Sérère

**Olivier:** souhaite la bienvenue à tous en Lahri.

**Guy:** Bienvenue à tous, je m'appelle Guy Theunissen et je suis le metteur en scène du spectacle que vous allez voir. Je suis belge.

J'ai un ami, il est congolais de Brazzaville. Je l'ai rencontré il y a deux ans, ici même, à Dakar, lors de la création des «*Bouts de Bois de Dieu*». Cette aventure réunissait des acteurs sénégalais, congolais, belges et français. Pour les acteurs congolais, c'était la première fois qu'ils étaient réunis depuis la guerre -les trois guerres civiles que leur pays avait connues durant les années 90 les avaient dispersés. Et bien sûr, ils avaient un immense besoin de parler, de se raconter. De nous dire leur douleur, de nous parler des amis, des frères restés là-bas. Ces récits m'ont bouleversé. Mais aussi, j'ai rencontré un ami.

Un des acteurs congolais est devenu mon ami et c'est cette amitié qui fait qu'aujourd'hui, nous sommes réunis, nous, les acteurs, les musiciens ... et vous, le public.

Et mon ami m'a raconté.

**Omar :** donne le récitatif du début des histoires en Wolof.

**Guy :** La population est en fuite, comme dans toutes les guerres civiles. Les hommes, les femmes, les enfants se réfugient dans une église. Le moindre bruit doit être étouffé, les enfants en bas âge sont bâillonnés sur le sein de leur mère. Parfois, un bruit incongru soulève l'hilarité générale. Seules les épaules se soulèvent en silence dans un rythme saccadé. Mon ami me dit: "le rire c'est le souffle qui te permet de continuer à vivre malgré tout".

Après quelques jours, la cache est découverte, les miliciens évacuent une partie de la population qui se retrouve à nouveau sur les routes. Les autres restent là. Un

jour, un milicien arrive, il désigne une jeune fille très belle: "toi, viens !". Et la jeune fille est emmenée en voiture par les soldats sous le regard impuissant de son père et des amis de son père : la peur!

Après quelques jours, la jeune fille revient. Elle est bien habillée, bien nourrie, en bonne santé. Et on dépose deux sacs de riz au pied du père ...qui ne dit rien, qui remercie peut-être. Les autres familles regardent ce cadeau ...avec envie, peut-être. "

Mon ami me dit: "Tu vois Guy, la guerre c'est ça, c'est un viol qu'on n'ose même plus appeler par son nom"

**Olivier:** Et cet ami, c'est moi. Parfois, il faut prêter son histoire à quelqu'un d'autre pour découvrir son histoire.

Je suis, Olivier. Makoumbou-Loufoukou, né à Brazzaville de Makoumbou Zacharie et de Tinou Marianne. Makoumbou, le nom de mon père, ça veut dire «bravo» ou «encouragement», Loufoukou, le nom de mon grand-père veut dire «Ravages» ou «Destruction» et ces deux éléments créent «Moi », chef Olivier. Heureusement le nom de ma mère «Tinou» qui veut dire «Reine» vient adoucir tout ça.

Mon ami est comédien, comme moi, il est né et a grandi dans une grande ville, comme moi. Il est issu d'une famille nombreuse, qui fait partie de ce qu'on peut appeler, la classe moyenne, comme moi.

Et mon père avait une voiture, comme le tien non ?

**Guy:** mais notre histoire est différente. Ma tristesse, ma peine, ma douleur, mon désespoir parfois est-ce le même?

**Olivier:** mon père me racontait quand j'étais petit: (...)

(...)

**Guy:** L'histoire que nous allons vous raconter se passe dans un pays où lorsqu'on dit «Yalla», ça veut dire «on y va», «c'est parti». Ce pays est le Liban et la ville, Beyrouth. Cette histoire pourrait se passer dans n'importe quelle ville d'Afrique noire, dans une ville des Balkans ... ou à Bagdad.

**Olivier:** la barbarie, l'amour concerne tout le monde. Tout est toujours fragile.

(...)

# YALLA

*Un film documentaire de Grégory Hiétin.  
Couleur : 52 minutes*

La Maison éphémère, une compagnie théâtrale belge part au Sénégal monter une pièce «Le Collier d'Hélène» au Théâtre national Daniel Sorano à Dakar.

C'est une aventure artistique, mais mieux encore, une aventure humaine qui réunit une équipe belge, un compositeur et un réalisateur français, un comédien congolais, des acteurs et des musiciens sénégalais.

La pièce de l'auteure québécoise, Carole Fréchette, parle de la confrontation des douleurs. Celle d'une femme occidentale face à la population d'une ville qui a connu une longue période de guerre civile.

Le documentaire suit pendant deux mois les grands et les petits moments de cette aventure : l'histoire de la création d'un spectacle qui parle de la confrontation des douleurs et ... le spectacle de l'histoire des individus qui la transmettent. Un film qui parle de la confrontation des cultures.

Ce film a été projeté en avant-première au festival d'Avignon 2003 au théâtre de la Manufacture - Scènes Contemporaines, de même à la Chartreuse de Villeneuve Avignon. Il sera également projeté dans chaque lieu de tournée déjà programmé.

**Ce film peut être projeté sur demande de l'organisateur en complément du spectacle.**

# Guy Theunissen, mise en scène

Né le 28 décembre 1963

Alors qu'il poursuit une licence de psychologie sociale (diplômé en 1987), Guy Theunissen se voit de plus en plus confronté aux domaines du théâtre: il entame une formation en art dramatique, notamment sous la direction d'A-G JACOB au Conservatoire de Liège comme élève libre. L'essentiel de son apprentissage, outre la pratique de la scène, se fera néanmoins dans de nombreux ateliers internationaux (France, Québec et Afrique Équatoriale).

En 1988, il crée sa propre compagnie, la Compagnie des Vilains, avec laquelle il réalisera trois spectacles dont "L'ÉCOLE DES BOUFFONS" de M. de GHELDERODE dans une mise en scène de Pierre Hupet en 1989.

En plus de dix ans de carrière il sera confronté à des expériences très éclectiques. En plus du théâtre "classique", il sera confronté aux techniques de la marionnette, du masque, de la danse contemporaine, du théâtre forain. Et ceci dans le cadre d'œuvres contemporaines ou classiques.

Quant à la mise en scène, outre qu'il l'a pratiquée pendant des années au sein dans le cadre d'ateliers pour enfants à Seraing, il a réalisé plusieurs grosses productions en théâtre amateur dont un spectacle de théâtre-danse, pour le Théâtre de la Porte Errante et L'éveil du Printemps de F. Wedekind, pour le Jeune Théâtre d'Appoint, qui faisait également appel à la chorégraphie. Pour l'ensemble musical Kadéléis, il a mis en scène une adaptation des « Noces de Figaro » de W-A Mozart et un spectacle autour des œuvres de Stockhausen et Poulenc.

## Quelques repères:

**SEPTEMBRE 2001** : Lecture de « **ECRITS NOMADES 2** » dirigé par Frédéric Roels.

**AVRIL 2001** : «**LETTRES OUVERTES**» création et mise en scène de Brigitte Baillieux par La Maison Éphémère, compagnie théâtrale.

**MARS 2001** : «**PASTEUR**» de Sacha Guitry au théâtre Royal du Parc dans une mise en scène de Benoît Blampain.

**FEVRIER 2001** : «**L'EVEIL DU PRINTEMPS**» de F Wedekind. mise en scène pour le Théâtre d'Appoint.

**SEPT-OCT 2000** : «**LES BOUTS DE BOIS DE DIEU**» d'après Sembene Ousmane.

Création à Dakar dans une mise en scène de Serge Limbvani. Production Cie Lian (Paris).

**MARS 2000**: «**TRACES D'UN QUARTIER**» de Alain COFINO GOMEZ dans une mise en scène de Valérie CORDY au Théâtre de la Balsamine.

**OCTOBRE 1999**: «**LES NOCES DE FIGARO**» de W.A. MOZART par l'ensemble Kadéléis. Mise en scène et rôle du récitant et Figaro.

**DEC. 1998, février et avril 99**: "**CONFIDENCES**" d'après "Confidence pour confidence", une émission de la RTBF, mise en scène par Brigitte Baillieux pour *La Maison Éphémère*.

**SEPT. 1998**: "**LA BALADE DU GRAND MACABRE**" de Michel de Ghelderode dans une mise en scène de Nèle PAXINOÛ pour les Baladins du Miroir

**MARS 1998**: "**DES FLEURS QUI S'OUVRENT EN MARS, ON N'EN A QUE LE REGARD**" création de Théâtre-Danse mise en scène et chorégraphie pour le Théâtre de la Porte Errante.

**1997: "UN AIR DE FAMILLE"** d'Agnès JAOUÏ et Jean-Pierre BACRI dans une mise en scène de Yves LAREC par le Théâtre Royal du Parc.

**1996: "DORMEZ JE LE VEUX!"** de FEYDEAU dans une mise en scène de Benoît BLAMPAIN , une production du Centre Dramatique de Namur.

**1996: "DU TIERS COMME DU QUART"** à partir de l'oeuvre de François RABELAIS dans une adaptation et mise en scène de Jean POIRSON par le T.M.M. Compagnie Jean Poirson de METZ en France. Spectacle mêlant théâtre et marionnettes. Création à l'Opéra Théâtre de Metz.

**1995: "A CORPS PERDUS"**, spectacle de danse-théâtre mis en scène par Carmen BLANCO PRINCIPAL, une chorégraphie de Monica KINGLER au Zuercher Theater Spektakel (Zurich) et Balsamine à Bruxelles.

**1995: "LES MUSES ORPHELINES"** de Michel-Marc BOUCHARD par la Compagnie de l'Escabelle dans une mise en scène de Benoît BLAMPAIN.

**JUILLET 1994: "MERLIN"** de Jean POIRSON par le T.M.M. de Metz - Compagnie Jean POIRSON. Spectacle en plein air, rôle de Merlin.

Avril-Mai 1993: **"BETHSABEE"** de Guy DENIS, au Centre Dramatique du Sud-Luxembourg en Coproduction avec le T.M.M. de Metz, spectacle mélangeant techniques de Marionnettes et Théâtre. Mise en scène de G. VIVANE

**Décembre 1992: "ADEM"** d'après R.W. FASSBINDER aux Brigittines. Mise en scène de D. DECOT.

**1991: "MARIE STUART"**, training de l'acteur pour la Compagnie de l'Escabelle.

**1991-1992: "NE DIT-ON PAS"**, monologue tragique et burlesque. Mis en scène par D. MESSINA, production de la Compagnie des Vilains.

**1990: participation au projet "B.B.K.B."** en Afrique centrale. Projet d'échanges culturels autour de la francophonie.

**1989: "L'ECOLE DES BOUFFONS"** de M. De GHELDERODE dans une mise en scène de Pierre Hupet au Cirque des Variétés de Liège.

# La Maison Ephémère – Historique

En 1990 naît de la rencontre entre deux comédiennes, un comédien et un musicien - issus des "Trois Frontières" (Belgique, France et Grand-Duché de Luxembourg) - une compagnie théâtrale professionnelle : la **Compagnie de l'Escabelle**.

Après «Etoiline ou les trois planètes», la Compagnie montera «Marie Stuart» de Dacia MARAINI, adapté par Ronald DE POURCQ ; «Les Muses Orphelines» de Michel Marc BOUCHARD ; «De petits inventaires» de Philippe Minyana.

**Au début de la saison 1998-1999**, à l'occasion de la création du spectacle "Confidences", l'Escabelle belge change de nom et devient "**LA MAISON ÉPHÉMÈRE, Compagnie Théâtrale.**"

Après «Confidences» (cinquante représentations, à Bruxelles, à Liège, à Charleroi et en tournée), la **Maison éphémère** choisit d'ouvrir les lettres de deux écrivains, Marco Antonio de la Parra, Lettre ouverte à Pinochet et l'autre, espagnol, Fernando Arrabal-, Porté disparu et Lettre à Franco et de lettres de prisonniers d'opinion , réunies par Cécile Rolin dans un recueil intitulé Des mots qui volent comme des oiseaux.

Mars 2001-octobre 2002 : le spectacle «Lettres ouvertes» sera créé à Liège, à la Mezza Luna et au Centre Culturel Jacques Franck à Bruxelles.

Saison 2002-2003 : tournée en collaboration avec Asspropro. ( 40 représentations).

Février 2003, création de «Le Sabotage amoureux» de **Amélie Nothomb** avec Laurence Vielle, dans une mise en scène de Brigitte Baillieux. Ce spectacle est coproduit par le Théâtre de l'Ancre, avec l'aide du Centre Wallonie-Bruxelles Théâtre à Paris, du Centre culturel Jacques Franck et le soutien du Théâtre Marni.

Avril 2003-janvier 2004, création de «Le collier d'Hélène» de **Carole Fréchette**, avec Stéphane Bissot, et l'équipe permanente du Théâtre national Daniel Sorano à Dakar, dans une mise en scène de Guy Theunissen. Création à Dakar puis à Charleroi et Bruxelles, en coproduction avec le Théâtre de l'Ancre de Charleroi et le Théâtre de la Balsamine de Bruxelles.

Juillet 2003, «Le Sabotage amoureux» de **Amélie Nothomb** est présenté au Théâtre des Doms, vitrine de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du Festival d'Avignon.

Un documentaire de 52 minutes, **Yalla**, tourné autour de la création à Dakar du Collier d'Hélène, est présenté au Théâtre de la Manufacture, dans le cadre du Festival d'Avignon.

# Le Collier d'Hélène calendrier des représentations.

**25 avril 03** : *Grande première* au Théâtre Daniel Sorano suivi de 8 représentations en région sénégalaise.

## **CALENDRIER Saison 2003/2004 (26 représentations)**

- 18/11/03 Festival du RETIC à Yaoundé au Cameroun du 18 au 24 novembre.  
3 représentations
- 05/12/03 Festival Métissé à Paris du 5 au 7 décembre au Centre Wallonie  
Bruxelles  
3 représentations
- 13/01/04 *Avant Première* du "Collier d'Hélène" à Charleroi (Belgique)  
représentations jusqu'au samedi 24 janvier inclus à 20h30  
Tél : 0032(0)71 314 079 - [www.ancree.be](http://www.ancree.be) -10 représentations
- 30/01/04 1ère représentation à Bruxelles (Théâtre de la Balsamine)  
Représentations jusqu'au 7 février 2004 à 21h00  
Tél : 0032(0)2 735 64 68 - [www.balsamine.be](http://www.balsamine.be) -7 représentations
- 10/02/04 représentation à 20h30 au Wereldculturencentrum Zuiderpershuis  
à Anvers - Tél : 0032(0)3 248 70 77 - 1 représentation
- 12/02/04 Représentation du "Collier d'Hélène" à la Fabrique de Théâtre à 13h00 :  
Tél : 0032(0)65 61 34 60 - 1 représentation
- 13/02/04 Représentation du "Collier d'Hélène" à la Fabrique de Théâtre à 20h30 :  
1 représentations
- 16/03/04 3 représentations du "Collier d'Hélène" en Afrique au Bénin (confirmé)